

lumiere on peut s'en promettre pour la con-
 noissance de l'antiquité. " Quelque absurde
 „ que soit la religion païenne, elle a été
 „ consacrée par tant de chef-d'œuvres en
 „ tout genre, qu'à la croiance près, l'uni-
 „ vers est encore tout païen. C'est cette re-
 „ ligion qui décore nos palais, nos galeries,
 „ nos jardins; qui regne dans nos tragédies,
 „ dans nos opéra, dans nos chansons; qui a
 „ fourni à un archevêque le fonds du plus
 „ beau & du plus utile de tous les romans
 „ modernes, & qui est pour les lettres &
 „ les arts une source inépuisable d'idées ingé-
 „ nieuses, d'images riantes, de sujets intéres-
 „ sans. En un mot, depuis que les gens du
 „ monde se piquent d'esprit & de connois-
 „ sances l'histoire mythologique est une des
 „ choses qu'on pardonne le moins d'igno-
 „ rer. „

Cependant parmi le grand nombre de livres
 publiés sur cet objet, il n'y en a pas un seul
 qui satisfasse pleinement la curiosité; la plu-
 part sont systématiques, pleins d'erreurs,
 d'infidélités, de faits apocryphes. L'auteur,
 déjà très-avantageusement connu dans la car-
 rière des sciences & des lettres *, le prouve
 d'une manière décisive. Après avoir montré
 que l'ouvrage de l'abbé Banier, justement
 estimé, n'étoit pas sans défauts, il apprécie
 celui d'un autre M^r. Sabatier où les mêmes
 matières ont été rassemblées. " L'infatigable
 „ & fatigant auteur du *Dictionnaire pour*
 „ *l'intelligence des auteurs classiques*, a
 „ fondu la *Mythologie* de l'abbé Banier dans

* 1 Déc.

1779, p. 471.

— 15 Mai

1782, p. 98.